



ils n'oublieront pas 2012 Professeur de plongée sous glace à Tignes, il est parti au Groenland

## Alban Michon est allé voir la face cachée des icebergs L'iceberg, «équilibre instable»

Paysages sauvages et glacés de la côte Est du Groenland. Icebergs monumentaux, anges de mer colorés ou ours polaire en plein bain de mer: les images du "Voyage au cour des glaces" du directeur de l'école de plongée sous glace de Tignes, Alban Michon, et de son camarade caméraman, Vincent Berthet, sont impressionnantes. La bande-annonce de ce film documentaire, réalisé le long de la côte Est du Groenland, entre le 20 août et le 2 octobre, laisse aussi apercevoir les difficultés de ce voyage de près de 1000 kilomètres en milieu hostile, effectués dans deux kayaks des mers équipés de petites voiles.

Au départ, il y a eu une envie chez Alban Michon, qui était déjà parti en expédition, au pôle Nord, en 2010: «Vivre un rêve, montrer des choses extraordinaires et aller explorer la face immergée des icebergs». Une idée qui séduit France Télévision. Pour Thalassa, la chaîne dépêche une équipe de tournage, présente au début et à la fin de l'aventure, qu'elle finance en partie.

À l'arrivée: un film de 110minutes qui sera diffusé aux mois de mai ou juin prochains, près de 18000 photos bientôt exposées et un livre prévu pour l'été.

**«On remontait d'une plongée et on croise un ours blanc qui nageait tranquillement»**

Entre-temps, une aventure incroyable au cours de laquelle le plongeur a nagé avec un ours polaire, assisté à des retournements d'icebergs et passé la nuit sous une couverture de survie dans son kayak enchâssé dans la glace.

«Les accostages le soir pour planter la tente étaient ce qu'il y avait de plus difficile. On parcourait en moyenne 20 kilomètres par jour mais parfois, il en fallait 20 de plus pour trouver un endroit accessible, raconte Alban Michon. Un soir, on n'a pas trouvé d'endroit. Il y avait la falaise et, sur 150 mètres, de la glace qui nous empêchait d'arriver à la côte. Il était 22 heures, on était crevés. On a avancé en pleine mer, à la lampe frontale. Et à un moment on s'est fait prendre par la glace. Avec le froid, elle a commencé à figer et on s'est retrouvés bloqués. On y a passé la nuit.»

Dans leurs kayaks d'environ six mètres de long, 120 kg de nourriture, des vêtements («le strict nécessaire»), du matériel de plongée, une tente, un duvet et un fusil à pompe «pour les ours polaires», un des dangers du Groenland.

Les deux hommes n'en ont pas croisé sur terre. Sur mer, en revanche: «On remontait d'une plongée avec un caméraman sous-marin de France Télévisions et on croise un ours blanc qui nageait, tranquille. On l'a observé et on a remarqué qu'il nageait vite mais ne

plongeait jamais pendant plus de quelques secondes et jamais à plus de trois ou quatre mètres. Donc on s'est approchés. Et à un moment, il a mis la tête sous l'eau et nous a regardés. Ça a fait un stock d'images incroyables.»

### REPÈRES Groënland

Alban Michon a choisi la côte Est du Groenland «parce que c'est la plus sauvage et la moins explorée». «Deux villages inuits distants de près de 1000 kilomètres, d'Ittoqqortoormiit et Tasiilaq, étaient les deux pôles du voyage itinérant.

### Un film

"Voyage au cour des glaces" réalisé par Thierry Robert et produit par Nicolas Zunino, pour Le Cinquième Rêve et France Télévision, sera diffusé en mai ou juin dans l'émission Thalassa. La bande annonce est visible sur le Facebook de l'expédition "Wi.D.E Greenland Project".

### Un livre, UNE EXPO

«Les difficultés au quotidien, c'étaient le stress, le froid et la fatigue. Il faut continuellement être vigilant parce qu'à deux, une petite erreur peut engendrer un drame. Donc la fatigue est aussi psychologique.» Photo Alban Michon/L5R/Wi.D.E. Alban Michon prépare un livre qui retracera son périple. Les photos d'Andy Parant seront exposées au Salon de la plongée à Paris, le 12 janvier.



### étude scientifique

Le Centre national d'étude spatial (Cnes) avait confié aux deux hommes un boîtier pour prendre chaque jour la mesure optique de l'atmosphère.

«Sous l'eau, les icebergs ont des physionomies très différentes selon leur provenance ou selon qu'ils se sont déjà retournés ou non. Si oui, ils sont assez ovales, érodés par le vent, les courants et le soleil. Sinon ils peuvent présenter des cupules (cavité en forme de coupe, NDLR) aux arêtes vives et tranchantes ou encore d'énormes colonnes de glace», raconte Alban Michon. «Quand ils se retournent, vaut mieux ne pas être à côté. Tu entends un clac, comme un coup de fusil, et tu vois un mur de glace qui tombe. Puis, comme l'iceberg est

déséquilibré, il se retourne. Et là, ça fait une vague énorme. Un iceberg c'est vraiment un équilibre instable »

: o

### REPÈRES Groënland

Alban Michon a choisi la côte Est du Groenland «parce que c'est la plus sauvage et la moins explorée». «Deux villages inuits distants de près de 1000 kilomètres, d'Ittoqqortoormiit et Tasiilaq, étaient les deux pôles du voyage itinérant.

### Un film

"Voyage au cour des glaces" réalisé par Thierry Robert et produit par Nicolas Zunino, pour Le Cinquième Rêve et France Télévision, sera diffusé en mai ou juin dans l'émission Thalassa. La bande annonce est visible sur le Facebook de l'expédition "Wi.D.E Greenland Project".

### Un livre, UNE EXPO

Alban Michon prépare un livre qui retracera son périple. Les photos d'Andy Parant seront exposées au Salon de la plongée à Paris, le 12 janvier.

### étude scientifique

Le Centre national d'étude spatial (Cnes) avait confié aux deux hommes un boîtier pour prendre chaque jour la mesure optique de l'atmosphère.

- : Jessica SONTAG